Alimentation et bien-être des bénéficiaires d'aides sociales de 50 à 65 ans

Marie Aguesse[1], Camille Evrard[1], Marion Le Gal[1], Marine Morfaux[1], Sophie Parent[1], Gaëlle Potier[1], Hélène Prud'homme[1], Anne-Kathrin Illner[1,2], Marie–Hélène Degrave[3,4], Brigitte Le Révérend[3], François Guillon*[1,3], Hassan Younes*[1,2]

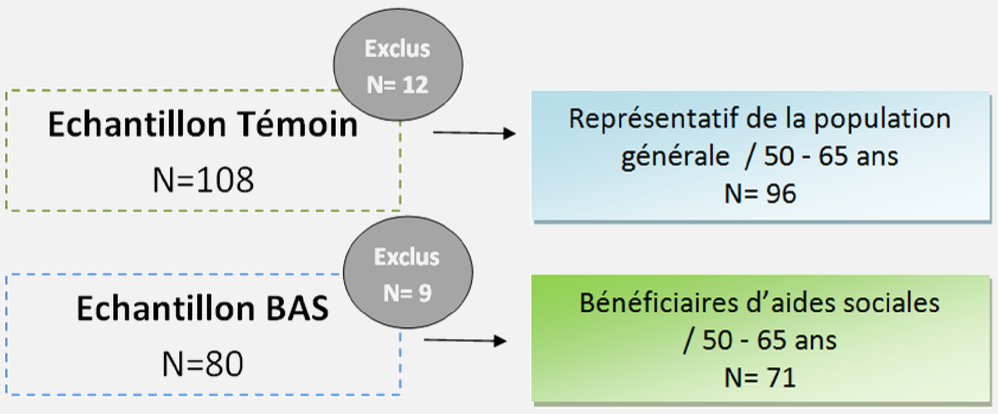
[1]UNILASALLE, Beauvais, France. [2]Pôle d'activité en Nutrition et Alimentation pour la Santé Humaine (PANASH). [3]Association ALIM 50+.[4]M&H Match & Heather. * Auteurs seniors partagés

Introduction

Les jeunes seniors **bénéficiaires d'aides sociales de 50 à 65 ans, peu étudiés en France**, sont au cœur d'inégalités de santé de part leur vulnérabilité sociale. L'objectif de cette étude est de caractériser la population bénéficiaire d'aides sociales (BAS) et non bénéficiaire (témoin). **Les habitudes de vie saines et les aspects de bien-être** seront également comparés entre les 2 populations**,** exprimés par des scores.

Matériel et méthodes

De janvier à décembre 2016 s'est déroulée une **étude pilote multirégionale d'observation.** Cette enquête **transversale** a été réalisée auprès d'un échantillon de 188 personnes (échantillon témoin: 108 et échantillon BAS: 80).



Le niveau de précarité, les habitudes alimentaires et la qualité de vie ont été recueillis par un **questionnaire** approfondi (de 110 questions), basé sur le questionnaire validé de Bien-être et ALImentation (étude BALI). Il a été administré par auto-déclaration avec soutien. Les données ont permis de générer 3 scores:

- ❖ un **score d'habitudes de vie saines (SVS)** de 5 items (ex: tabagisme, IMC…) avec un score maximum de 8
- ❖ un **score de bien-être par le comportement alimentaire (SBCA)** de 14 items (ex: manger en compagnie, prendre son temps…) avec un score maximum de 56
- ❖un **score de bien-être par la qualité de l'alimentation (SBQA)** de 5 items (ex: équilibre, aliments enrichis…) avec un score maximum de 20

Une analyse descriptive a été réalisée sur les aspects socioéconomiques, anthropométriques et comportementaux à l'aide des logiciels SPSS statistics 20 et Excel.

Résultats

Des observations entre les 2 échantillons sont significativement différentes, notamment pour la CSP, l'activité, le diplôme, l'isolement, le tabagisme et les 3 scores moyens.

Tableau 1 – Analyse descriptive de l'échantillon témoin et BAS

Données quantitatives en moyenne ± écart type ; données qualitatives en pourcentage. Les p-values au seuil de 5% ont été calculées avec le test T de Student pour les variables quantitatives et avec le test de Khi² d'homogénéité pour les variables qualitatives.

	Témoin	BAS	P-value
Age moyen	**57,9** ± **4,0**	**56,4** ± **4,5**	<0,05 (S)
Sexe (H / F) (%)	(46,2 % / 53,8 %)	(37,1 % / 62,9 %)	0,25 (NS)
CSP (%): **- Ouvrier** **- Cadre**	 10,5 % **43,2 %**	 **16,4 %** 3,0 %	<0,05 (S)
Sans emploi (%) **Dont Retraite (%)**	20,7 % 73,7 %	**61,2 %** 14,6 %	<0,05 (S)
Diplôme inférieur au bac+3 (%)	**51,1 %**	**93,8 %**	<0,05 (S)
Personne seule (%)	22,1 %	**55,4 %**	<0,05 (S)
Fumeur (%)	9,6 %	**42,9 %**	<0,05 (S)
IMC moyen	25,9 ± 4,7	27,2 ± 7,3	0,19 (NS)
Surpoids (IMC 25 - 29.9) (%) **Obèse (IMC ≥ 30) (%)**	**34,4 %** 16,7 %	22,4 % **29,9 %**	

Concernant les habitudes de consommation, **24,9%** de l'échantillon témoin saute des repas au moins de temps en temps contre **70,5%** pour l'échantillon BAS. **74%** de l'échantillon témoin consomme des légumes au moins 5 ou 6 fois par semaine contre **55%** pour l'échantillon BAS. Les pourcentages sont respectivement de **71,9** et **43,6%** pour la consommation de fruits au moins 5 ou 6 fois par semaine.

Pour chacun des scores, des catégories [faible, moyen, élevé] ont été calculées en fonction de la distribution des échantillons.

Tableau 2 – Analyse descriptive de l'échantillon témoin et BAS

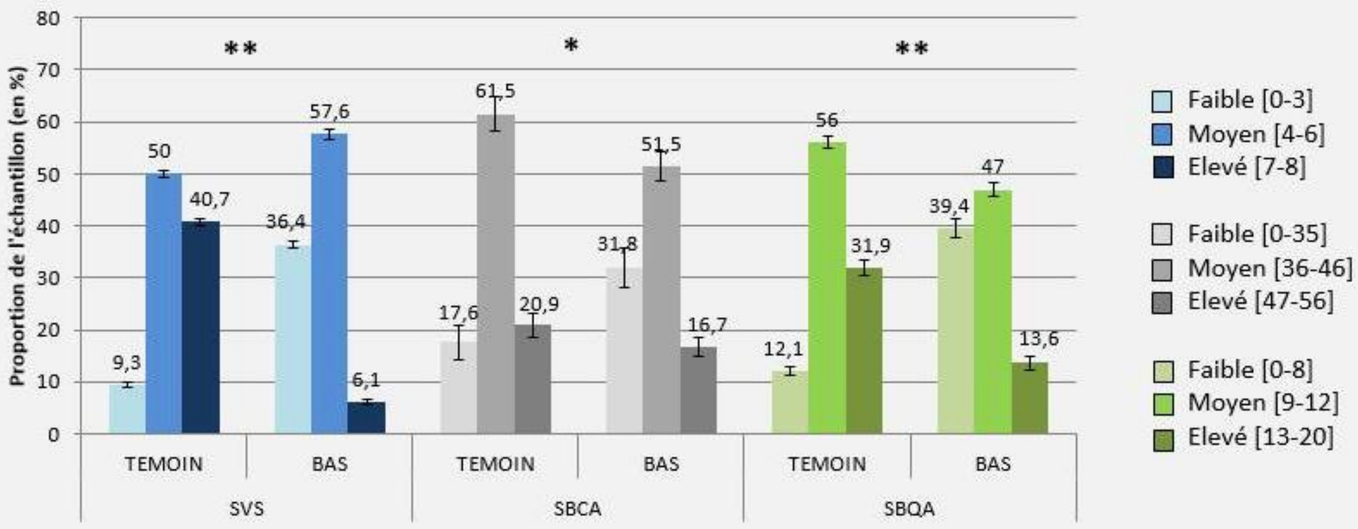
Données quantitatives en moyenne ± écart type. Les p-values au seuil de 5% ont été calculées avec le test T de Student pour les variables quantitatives.

	Témoin	BAS	P-value
SCORE habitudes de vie saines moyen SVS (MAX= 8)	**5,9** ± **1,6**	**4,1** ± **1,6**	<0,05 (S)
SCORE bien-être comportement alimentaire moyen SBCA (MAX = 56)	**41,5** ± **6,3**	**39,2** ± **7,1**	<0,05 (S)
SCORE bien-être qualité alimentaire moyen SBQA (MAX = 20)	**11,5** ± **2,6**	**9,1** ± **3,3**	<0,05 (S)

L'échantillon BAS a une proportion plus importante dans la catégorie « faible » et une proportion moindre dans la catégorie « élevé » pour les 3 scores, par rapport à l'échantillon témoin.

Figure 1 – Scores habitudes de vie saines et bien-être entre l'échantillon témoin et BAS

*Les effectifs pour chaque catégorie (faible, moyen, élevé) sont exprimés en pourcentage et sont calculés selon les bornes respectives de chaque score +/- écart type. * p-value <0,05 ** p-value <0,001*



Un modèle linéaire général univarié a été réalisé avec les scores et la CSP, le diplôme et la situation financière. La perception de la situation financière est associée significativement au SVS avec une p-value de **0,001** et au SBQA avec une p-value de **0,003**. Le diplôme est lui associé significativement au SBCA avec une p-value de **0,029**.

Conclusion

L'étude nous montre qu'il existe des **différences significatives entre les jeunes seniors de 50 à 65 ans BAS et témoins**. Ces derniers possèdent des **habitudes de vie moins saines** et certaines caractéristiques qui montrent un **état de bien-être plus bas**, notamment un comportement et une qualité alimentaire déséquilibrés. Ces résultats préliminaires permettent d'entrevoir de nouvelles perspectives de prévention pour cette population encore peu étudiée et dans une **période pivot** durant laquelle tout facteur extérieur et toute prévention pourraient avoir un impact sur l'état de santé postérieur.

UniLaSalle Terre & Sciences — ALIM 50+ — PROJET NUTRIACCESS

Projet soutenu par ALIM 50+, AG2R LA MONDIALE et la DGAL (Direction Générale de l'Alimentation) du Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt.